



La décroissance, c'est le bon sens

UN CONSTAT

Notre civilisation a désormais dépassé les limites de ce que nous pouvons supporter écologiquement, mais aussi socialement (5 mai 2022, jour du dépassement). Actuellement, nous vivons à crédit : il nous faudrait 3 planètes si tout le monde vivait comme les français-e-s.

Si nous en sommes là aujourd'hui, c'est parce que nous persistons à croire au mythe de la croissance infinie dans un monde fini : c'est impossible et absurde. La croissance économique repose sur l'exploitation démesurée des ressources naturelles, la surproduction et la surconsommation, l'accumulation des déchets.

La croissance est un monde qui détruit le vivant, le climat, la diversité écologique et sociale, les sociétés traditionnelles, les savoirs vernaculaires, les cultures, les imaginaires.... Elle est la colonne vertébrale du capitalisme fondé sur la concurrence et le profit comme objectifs essentiels

UN TRAJET

C'est de ce monde dont nous voulons sortir, ensemble, ce que ne propose aucun des courants politiques actuels, de droite comme de gauche.

La décroissance est donc à la fois une décrue économique, une décolonisation idéologique et une utopie politique. C'est un chemin, un trajet vers d'autres horizons collectifs, une réduction de la production et de la consommation, planifiée démocratiquement, pour retrouver une empreinte écologique soutenable, pour réduire les inégalités, pour améliorer la qualité de vie.

UN PROJET

Notre projet vise à restaurer des sociétés à taille humaine, une proximité dans nos décisions et dans nos modes de vie, collectivement comme individuellement.

Nos propositions s'inscrivent dans un cadre favorable aux limites en tant que telles. La politique se construit dans les limites écologiques, parce que nous voulons bien vivre ensemble, dans des sociétés justes et soutenables.

Elections législatives - 2^e circonscription du Maine-et-Loire



Simon MOULIN

Remplaçante : Amélie LECOMTE

Pour réduire les pressions environnementales et les inégalités,

pour consommer moins et répartir mieux,

la décroissance, c'est le bon sens !

QUI SOMMES-NOUS ?

Notre mouvement n'a pas de visée électorale. Nous voulons inviter dans le débat politique les idées de la décroissance. Voter pour les décroissant-e-s, c'est dire haut et fort qu'un vrai changement est désirable et possible ; ici et maintenant !

Contact :

decroissance49@laposte.net

Nos propositions

Respecter les limites de la nature

- **Relocaliser** les activités économiques non néfastes, pour vivre avec des ressources renouvelables de proximité.
- **Démétropoliser** : stopper la consommation des terres agricoles, l'artificialisation des sols, l'urbanisation galopante, ainsi que la mise en concurrence des territoires.
- **Ré-ensauvagner** : assurer la souveraineté alimentaire des territoires ; mettre en place des ceintures vivrières pour nourrir les villes proches ; réorienter vers des systèmes de polyculture-élevage respectueux de l'environnement (fin des modèles agricoles et d'élevage intensifs).
- **Ré-ensauvager** : promouvoir des politiques paysagères cohérentes avec les territoires ; préserver la biodiversité, les écosystèmes et les espèces.
- **Sortir du monde des nucléaires** : arrêter les nucléaires civils et militaires ; sortir des énergies fossiles ; diminuer fortement la consommation globale d'énergie ; concevoir d'autres sources d'énergies propres.
- **Réduire drastiquement les émissions carbonées**

Nous n'avons qu'une Terre

Combattre le déferlement technologique

- **Déconnecter** : instaurer des droits opposables à la déconnexion (territoriale, temporelle, administrative) parallèlement à un moratoire sur le financement et l'installation de nouvelles infrastructures numériques (5G, 6G, numérique à l'école...).
- **Ré-humaniser** : abolir les outils numériques de contrôle (pass sanitaire, espace santé numérique...) ; revenir à des services publics de proximité par la réouverture d'antennes locales avec accueil physique pour maintenir le contact humain face au tout numérique.
- **Favoriser les low-techs** : orienter la recherche et leur enseignement vers des techniques simples, transparentes et conviviales, souvent ancestrales, qui ne dominent et n'aliènent pas les humains, mais renforcent leur autonomie.

"On n'arrête pas le progrès" et c'est bien le problème

Faire décroître les inégalités

- **Partager les richesses et les plafonner** : mettre en œuvre un écart maximum de 1 à 4 entre les revenus du travail ; supprimer les revenus du capital et du patrimoine.
- **Réduire le temps de travail** : semaine de 4 jours et droit au temps partiel choisi ; organiser la contribution de chacun-e, selon ses moyens, aux tâches collectives et pénibles.
- Mettre en débat l'instauration d'un **revenu inconditionnel**. Instaurer une **retraite unique** et une **allocation jeunesse dès 18 ans**.

Moins de richesse, c'est moins de misère

Sortir de l'emprise de l'économie et de la vitesse

- **Déconsommer** : empêcher l'obsolescence programmée par l'instauration d'une garantie pièce et main d'œuvre de 15 ans ; interdire la publicité.
- **Sortir du libre-échange** : favoriser les productions soutenables et de qualité par des coopératives et des petites entreprises ; remettre en question la fable libérale de « la liberté de circuler » qui justifie l'errance économique au service de l'exploitation salariale. Arrêter la destruction des territoires au nom du développement pour permettre à chacun-e de vivre là où il a choisi de vivre, y compris dans son pays.
- **Maîtriser la monnaie** : nationaliser les banques ; soutenir les monnaies locales et régionales ; annuler les dettes illégitimes au Sud comme au Nord.
- **Favoriser la mobilité** : stopper les grands projets inutiles et imposés d'infrastructures aériennes, portuaires, routières et TGV, mais rouvrir les gares, les ports fluviaux, les lignes de tram et bus ; favoriser les déplacements lents.

Le nomadisme planétaire n'est pas une solution à la misère des peuples

Repolitiser la société

- **Biorégionaliser** : inventer une démocratie basée sur les bassins de vie.
- **Déprofessionnaliser la politique** : redéfinir le statut de l'élu pour empêcher tout cumul des mandats et tout carriérisme.
- **Démocratiser les institutions** : mettre en place un vrai mix démocratique en créant des assemblées populaires tirées au sort avec droit de veto à côté de chaque assemblée d'élu-e-s ; créer des conventions citoyennes de territoire avec une véritable application des préconisations. Écrire ensemble une nouvelle Constitution démocratique ; introduire le Référendum d'Initiative Citoyenne (RIC) avec seuil de déclenchement à 1% du corps électoral.

La politique, ce n'est pas une profession